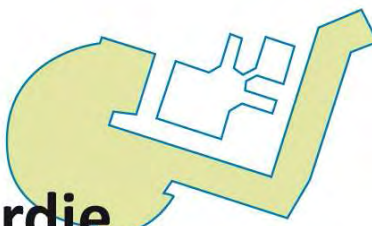




Nouveau CHU Amiens-Picardie



Dossier de Presse

Visite de chantier
Vendredi 13 septembre 2013



2006

2007

2008

2009

2010

2011

2012

2013



SOMMAIRE

- Communiqué de synthèse	3
- Le Nouveau CHU Amiens-Picardie, pourquoi ?	4
- Le Nouveau CHU en chiffres	5
- Le chantier	7
- Les principes de prise en charge des patients	8
- La première entreprise de Picardie	14
- A venir très prochainement	15

COMMUNIQUE DE SYNTHESE

Amiens, le 13 septembre 2013

A MOINS D'UN AN DU TRANSFERT DES SERVICES, LE NOUVEAU CHU D'AMIENS PICARDIE SE DEVOILE

Alors que certains secteurs, comme les laboratoires, la pharmacie et la logistique ont déjà pris possession de leurs nouveaux locaux en 2012 et 2013 avec l'ouverture du Centre de Biologie Humaine et la plateforme logistique sur le site sud, les travaux de finition du bâtiment principal se poursuivent et s'achèveront fin 2013. A ce stade, le bâtiment qui accueillera les patients, dans moins d'un an, laisse entrevoir ses formes définitives et permet d'imaginer son potentiel architectural et organisationnel.

Une fois les clés du bâtiment en main, le CHU entamera une phase d'aménagement des locaux, étalée sur plusieurs mois : installation des mobiliers, réglage des équipements neufs.... En quelque sorte, la dernière ligne droite avant le top départ des transferts d'une partie des services de l'hôpital Nord, du Centre de Gynécologie Obstétrique et de l'ophtalmologie du Centre Saint Victor vers ce nouveau site.

Afin de profiter au plus vite des nouvelles infrastructures et des organisations qui en découlent, ce seront donc les secteurs qui ont le plus souvent recours au plateau technique, à savoir les urgences, les blocs opératoires et les réanimations, qui intégreront les premiers les nouveaux locaux. Autour de ce plateau, s'installeront de manière définitive, hors quelques spécialités, les services de chirurgie et leurs consultations associées...

Pour les « occupants » de l'actuel hôpital Sud, dit Fontenoy, il faudra encore patienter quelques mois. En effet, ce bâtiment devra être réhabilité et constituera la seconde phase de l'opération. En attendant la fin de ces travaux prévue en 2016, les services du Fontenoy seront provisoirement répartis entre le nouveau bâtiment déjà existant sur le site sud, Saint Vincent de Paul, et l'Hôpital Nord.



LE NOUVEAU CHU AMIENS - PICARDIE : POURQUOI ?

Des indicateurs de santé régionaux défavorables

Région aux disparités départementales marquées, la Picardie se caractérise par un vieillissement de la population important, dans le cadre d'une situation économique et sociale fragile. Si son taux de natalité est favorable, l'espérance de vie y est inférieure à la moyenne nationale et les causes de surmortalité nombreuses, dues majoritairement aux affections cardio-vasculaires et aux maladies cancéreuses. Sur la base de ce constat, conjugué à une situation difficile du point de vue de la démographie médicale, une politique sanitaire volontariste est nécessaire autour d'un CHU fort, pôle d'excellence au service des Picards et attractif pour les professionnels de santé.

Une modernisation nécessaire du CHU

Le CHU d'Amiens est fortement engagé dans une politique volontariste de recours et de référence au profit de la population régionale.

Dans son projet stratégique, le CHU a axé son développement autour de l'accroissement de sa dimension interrégionale, en jouant pleinement son rôle dans la communauté des CHU et tout particulièrement au sein du G4 (Groupement de Coopération Sanitaire rassemblant les 4 CHU du Grand Nord Ouest : Amiens, Caen, Lille et Rouen) autour des problématiques de recherche, de formation médicale et d'organisation de l'offre de soins.

En développant ses capacités d'expertise autour d'un plateau technique de dernière génération, en fédérant les énergies régionales par le biais de réseaux et de coopérations avec les acteurs de santé, il s'est donné les moyens d'assumer sa dimension régionale. Parallèlement, le CHU d'Amiens Picardie a renforcé sa dimension hospitalo-universitaire afin de contribuer à la formation et à la fidélisation des professionnels dans la région, en promouvant une politique de labellisation de ses unités de recherche.

Le CHU d'Amiens Picardie demeure parallèlement l'établissement de proximité de l'agglomération amiénoise et a su améliorer l'accessibilité aux soins des patients de son environnement immédiat ainsi que les complémentarités avec les autres opérateurs de soins.

La création d'un outil à la hauteur de ses ambitions

La structure actuelle du CHU d'Amiens rendait complexe le déploiement optimum de nouvelles modalités d'organisation : 4 sites dispersés sur l'ensemble de l'agglomération, dont un site pavillonnaire, démultiplication voire doublonnage des éléments de plateaux techniques (4 sites opératoires et de radiologie...), conception architecturale ancienne, dispersion des énergies, lisibilité difficile pour les patients, organisation logistique complexe...

L'heure était donc venue de regrouper les 4 sites de Médecine, Chirurgie et Obstétrique du CHU :

- l'Hôpital Nord
- Le Centre de Gynécologie Obstétrique
- Le Centre Saint Victor
- Le Groupe Hospitalier Sud

Ces quatre éléments constitutifs du CHU d'Amiens seront donc réunis sur le site de l'actuel groupe Hospitalier Sud, à l'exception des unités pour personnes âgées et l'unité fixe de soins palliatifs qui demeureront au Centre Saint Victor, en centre ville d'Amiens.

LE NOUVEAU CHU EN CHIFFRES

La structure

- > 36 hectares de terrain, dont 10 acquis spécifiquement pour l'opération
- > 172 000 m² de surface SDO, dont 122 000 m² de construction neuve
- > 3 plots architecturaux d'hospitalisation de 400 lits chacun environ, à l'aplomb d'un plateau technique unitaire
- > 44 unités de 28 lits
- > 1 238 lits et places
- > 75% de chambres individuelles dans les bâtiments neufs
- > 175 salles de consultations
- > 3 100 places de parking environ, dont 800 places en souterrain et 600 en silo aérien
- > Une plateforme logistique de 5800 m² équipée d'un logiciel de gestion des stocks

Un plateau technique unitaire de dernière génération

- > 1 niveau de plain pied dédié aux prises en charge ambulatoires
- > 30 salles d'opération réparties sur 2 niveaux reliés entre eux
- > 2 hélistations dont 1 en terrasse
- > 52 lits de réanimation et 16 lits de surveillance continue adulte
- > 18 lits de réanimation néonatalogique niveau III et pédiatrique, 16 lits de soins intensifs de néonatalogie et 8 lits de surveillance continue médico-chirurgicale pédiatrique
- > 1 secteur de 5 salles d'imagerie interventionnelle traité dans un environnement de type bloc opératoire
- > 2 TEP TDM et 4 caméras à scintillation, dont 1 couplée avec un scanner
- > 4 scanners
- > 2 IRM minimum (dont un 3 Tesla)
- > Un réseau d'archivage et de communication des images médicales (P.A.C.S.) en vue de leur mise à disposition immédiate des prescripteurs et cliniciens
- > Le Centre de Biologie Humaine, regroupement des laboratoires hospitaliers, universitaires et labellisés : une plate forme commune robotisée assurant les phases pré-analytiques jusqu'au rendu des analyses biologiques de grande routine dans des délais courts et maîtrisés, adossée à un Centre d'Investigation Clinique en lien avec un Centre de Ressources Biologiques (biothèque, tumorothèque)
- > Une pharmacie équipée de robots de stockage et de dispensation globale ainsi que de tours de stockage



Coût de l'opération

> 632 millions d'euros de travaux dont 70 millions d'euros d'équipement (35 M€ d'équipements biomédicaux, 25 M€ d'équipements généraux et 10 M€ d'équipements informatiques).

Les caractéristiques techniques

- > 8 MW de puissance électrique alimentée par 2 réseaux ERDF distincts (100% de la puissance chacun) et secourue également à 100% par la centrale de groupes électrogènes.
- > 5 groupes électrogènes de secours de 2 000 kVA chacun et l'emplacement pour un 6ème
- > 58 appareils élévateurs (ascenseurs, monte malades et monte-charges)
- > 27 automates assurant le transport logistique interne
- > 24 MW de puissance de chauffage produits par 3 chaudières eau chaude et emplacement pour une 4^{ème} dans le pôle énergie
- > 8 MW de puissance de production d'eau glacée
- > 3 MW de puissance de production d'eau chaude sanitaire
- > 7 500 appareils sanitaires
- > 8 000 prises de fluides médicaux



Le pôle énergie

LE CHANTIER

Maîtrise d'ouvrage	CHU d'Amiens Picardie
Maîtrise d'œuvre	AART Farah architectes associés COTEBA
Mandataire	H4 Valorisation

150 000 m³ de déblais

100 000 m³ de béton

450 000 m² de coffrage

Un projet au calendrier complexe

2001-2003 : études internes de faisabilité

2003 : mise en place d'un comité de pilotage des procédures administratives sous l'autorité du préfet de région

2004 : notification du marché de maîtrise d'œuvre AART THALES

2006-2007 : Elaboration et calage de l'Avant Projet Détaillé

2006 : réception du permis de construire du Nouveau CHU et lancement des travaux préliminaires

2009 : lancement des travaux de construction neuve

2012 : ouverture du Centre de Biologie Humaine

2013 : ouverture de la pharmacie et de la plateforme logistique

2014 : inauguration du Centre régional et universitaire de cancérologie

Transfert des services et lancement des travaux de réhabilitation de l'actuel Hôpital Sud

2016 : fin des travaux

Un chantier responsable

En faveur de l'insertion sociale

A la demande du CHU, les entreprises de travaux se sont engagées contractuellement dans une clause d'insertion sociale impliquant l'embauche et la sous-traitance à des structures d'insertion afin d'agir en faveur des personnes handicapées.

En faveur de l'environnement



Le chantier du Nouveau CHU d'Amiens Picardie maîtrise ses impacts sur l'environnement, et plus particulièrement, respecte la cible numéro 3 du référentiel de Haute Qualité Environnementale, dit HQE®, à savoir mettre en place un chantier à faibles nuisances. Pour ce faire, un traitement spécifique a été apporté à la gestion des effluents liquides, à la réduction des nuisances sonores, à la gestion des déchets ainsi qu'à la réduction des nuisances visuelles.

Dans une logique parallèle de développement durable, l'internat du Nouveau CHU a été l'occasion d'une collaboration avec l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (ADEME) et le Conseil Régional de Picardie, afin d'assurer la production d'eau chaude du bâtiment grâce à des panneaux solaires, dans le cadre du développement des énergies renouvelables.



LES PRINCIPES DE PRISE EN CHARGE DES PATIENTS

Un CHU inscrit dans sa ville et sa région

Le geste architectural du Cabinet AART Farah Architectes Associés

Le projet architectural du cabinet AART Farah Architectes Associés dégage une nouvelle image hospitalière en rupture totale avec le passé et s'installe dans le site avec sensibilité. Il s'accroche au relief et en épouse le dénivelé. Il inscrit la plus grande longueur de bâtiment dans la pente pour ne dévoiler que des perspectives modérées dans leur impact visuel et pour garantir une lumière naturelle omniprésente.

Il intègre les bâtiments existants et particulièrement le bâtiment Fontenoy (Hôpital Sud actuel) restructuré pour restituer à l'ensemble une image globale contemporaine et pour révéler une composition unitaire.

Le Nouveau CHU d'Amiens valorise une composition à échelle humaine et traduit des ambitions médicales et fonctionnelles novatrices. Il permet l'identification du hall dès l'entrée du site par le parvis et un large auvent, seul geste monumental de cette architecture. Ce hall se développe sur plusieurs niveaux, et prolonge naturellement son espace vers les trois accueils polaires. De ce point névralgique, les cheminements verticaux et horizontaux des patients et visiteurs s'identifient et se parcourent rapidement sans ambiguïté.

Il organise les trois plots majeurs d'hébergement autour d'un hall d'accueil général, au plus près du pôle fédérateur du plateau médico-technique. Il organise le pôle fédérateur, sur deux niveaux, équidistant des trois plots majeurs d'hébergement. Le rez de chaussée installe le plateau médico-technique ambulatoire et en son pourtour le pôle des urgences identifié comme l'une des portes essentielles de l'hôpital. Le premier étage, doté des blocs opératoires, développe en son pourtour les soins critiques et libère l'accès détresse vitale. Le rez de chaussée et le premier étage disposent chacun d'un secteur imagerie propre mais mis en relation verticale.

Ces niveaux s'inscrivent, bien qu'organisés selon une trame orthogonale, dans une forme circulaire résultant exclusivement de la volonté de maîtriser les relations fonctionnelles prioritaires. Ici fonction et architecture se mêlent donc intimement. L'un et l'autre enfin sont connectés à l'épine dorsale qui traverse le site d'est en ouest, et s'ouvre au sud sur le paysage. Vecteur architectural essentiel pour une efficace rationalisation et rentabilité de l'irrigation de la cité hospitalière, celle-ci gère et hiérarchise l'ensemble des flux-personnes, matières et fluides-horizontaux et verticaux.

En résumé, l'organisation novatrice du nouveau CHU Amiens-Picardie est pragmatique et si elle réfute par souci d'économie d'exploitation tout geste ostentatoire, elle n'en révèle pas moins l'image dynamique d'un pôle de santé à l'échelle de ses ambitions comme de l'urbanité qui l'accueille.



Un impératif : performance technologique et sécurité technique

Pour répondre à ce devoir, le Nouveau CHU Amiens Picardie s'organise autour d'un plateau technique fédérateur anticipant les évolutions technologiques, véritable colonne vertébrale de l'hôpital.

- L'accueil des urgences, des flux distincts selon les niveaux de gravité et les types de prise en charge
 - Les malades valides : l'accueil se fera en rez de chaussée, à proximité de l'entrée principale, pour bénéficier d'un accès direct. Les entrées adultes et enfants seront séparées.
 - Les malades couchés amenés par des ambulances bénéficient d'une voie de circulation et d'un accès dédiés.
 - Au sein des urgences, une Unité d'Hospitalisation de Très Courte Durée permet d'accueillir les patients nécessitant une surveillance ou la réalisation d'examens pendant quelques heures. Cette zone améliore la fluidité des circuits de prise en charge aux urgences et évite les phénomènes d'engorgement ainsi que les hospitalisations complètes non nécessaires.
 - Les urgences et détresses vitales sont orientées vers une entrée spécifique, grâce à une voie routière d'accès dédiée aux véhicules pompiers ou SMUR. Les patients arrivant en hélicoptère bénéficient d'une hélisation localisée sur le toit du bâtiment et d'un accès prioritaire vertical dédié dit « axe rouge » jusqu'au service des urgences.
 - L'accueil des urgences obstétricales au 1^{er} étage permet un accès direct au bloc obstétrical. Il bénéficie aussi de l'axe rouge pour une rapidité d'accès optimale. La réanimation néonatale se situe en proximité immédiate.
- L'imagerie médicale, des flux adaptés aux modes de prise en charge
 - Au rez de chaussée :
 - l'imagerie d'urgence, à proximité immédiate du service d'accueil des urgences. Un scanner et une IRM sont préférentiellement dédiés aux urgences 24h/24.
 - l'imagerie ambulatoire, réservée aux patients venus réaliser un examen en consultations ou hospitalisation de jour, facile d'accès.
 - Au 1^{er} étage :
 - l'imagerie de coupe
 - l'imagerie conventionnelle
 - l'imagerie interventionnelle qui bénéficie d'un environnement de type bloc opératoire se trouve à proximité de la salle de réveil du bloc opératoire. Ce plateau sera entièrement numérisé, dans la continuité de la démarche déjà entreprise au CHU d'Amiens.
 - Les secteurs, inaugurés en 2006, d'imagerie nucléaire et de radiothérapie (complété d'un 3^{ème} accélérateur de particules inauguré en 2012) seront maintenus en l'état, avec notamment 2 TEP-TDM.

- Des blocs opératoires regroupés pour une mutualisation des énergies et des compétences

Dans un contexte de démographie médicale défavorable, il est essentiel de favoriser le rassemblement des énergies et des compétences. Pour ce faire, un bloc central regroupe toutes les activités de blocs opératoires entre le 1^{er} et le 2^{ème} étage, pour un nombre total de 30 salles. Le nouveau CHU a été l'occasion d'informatiser les blocs opératoires et l'anesthésie, afin de disposer d'outils communs dans ce nouvel environnement mutualisé. Une attention particulière est aussi portée aux flux de matériels afin d'en faciliter la circulation.

- Le secteur d'endoscopies

Situé en continuité directe avec les blocs opératoires au 2^{ème} étage, ce secteur comprend une centrale de désinfection des endoscopes, garantissant le respect des normes d'hygiène, la disponibilité permanente de matériel pour prendre en charge les urgences et la traçabilité des équipements.

- Les secteurs de réanimation et de soins intensifs

Les lits sont situés au cœur du plateau technique au 1^{er} étage, avec des liaisons horizontales vers la radiologie et les blocs opératoires et verticales (par ascenseurs dédiés) vers les urgences et les hébergements, notamment de cardiologie et de chirurgie spécialisée.

- Le centre de biologie humaine



Il rassemble l'ensemble des laboratoires actuels du CHU, situés à l'Hôpital Nord, au Centre de Gynécologie et d'Obstétrique, à l'Hôpital Sud et à la Faculté de Médecine. Ce centre commun permet une mutualisation des compétences et des techniques, avec en outre la création d'un laboratoire à isolement renforcé (P3) pour les manipulations de germes spécifiques, à disposition de l'ensemble des laboratoires. Cette plate forme partagée localisée au cœur du centre de biologie améliore le potentiel de recherche du CHU.

Une exigence : délivrer des soins de qualité dans un confort optimal

- Favoriser les prises en charge sans hospitalisation

Afin de répondre à une demande croissante des patients d'éviter le plus possible les hospitalisations complètes, favorisant un retour à domicile dans la journée, le Nouveau CHU comportera un secteur dédié à la chirurgie ambulatoire de 29 lits qui accueilleront également les explorations fonctionnelles sous anesthésie générale (endoscopies digestives principalement).

De plus, deux zones dédiées à l'Hôpital de jour de médecine (1 adulte et 1 pédiatrique) en rez de chaussée, bénéficiant d'un accueil spécifique, permettront un accès direct à ce mode de prise en charge, sans contact avec les unités d'hospitalisation conventionnelles.

▪ Des unités de soins repensées

Les unités d'hébergement sont réparties sur 3 plots de 400 lits environ. Chaque unité de soins dispose d'une capacité d'environ 28 lits et fonctionne par regroupement de 4 unités, de façon à former des plateaux d'environ 100 à 120 lits.

Une attention toute particulière a été portée à la proportion des chambres particulières à 1 lit (75 % dans les bâtiments neufs) afin de répondre aux besoins de confidentialité et de tranquillité des patients.

Sur chaque plateau seront exercées des fonctions tant d'accueil, que de soins ou de logistique afin d'apporter une offre de services au plus près des patients.

Spatialement, les unités ont été conçues afin de donner une position centrale au poste de soins, permettant une facilité d'accès et une surveillance constante des patients.

▪ Les chambres et les services, signes de confort et de modernité

On compte 75% de chambres individuelles dans les bâtiments neufs. Toutes disposeront de tout le confort nécessaire : lit ergonomique, réfrigérateur, cabinet de toilette individualisé avec douche personnelle.

Dans le cadre des services offerts aux usagers, les patients auront accès à internet en wifi via des terminaux mobiles de type tablette. Ils disposeront de plusieurs chaînes télé gratuites dont des canaux dédiés à des informations institutionnelles et de santé publique.

Enfin, ils disposeront de téléphones fixe gratuits vers les téléphones fixes métropolitains afin d'appeler leur famille sans passer par l'accueil.

▪ Un accueil simple et direct

Du fait de l'étendue du nouvel hôpital, l'accueil et l'orientation ont fait l'objet d'une réflexion toute particulière.

Une importance est également accordée aux lieux de détente et de partage : cafétéria dans le hall, multiples services, une maison des usagers pour faciliter les échanges entre associations et patients.

Un travail de préparation est en cours sur la signalétique pour assurer une lisibilité par tous les publics (valides, handicapés moteurs, visuels, auditifs) grâce à l'utilisation de technologie moderne (bornes interactives...).

Le parcours patient est à l'étude pour une prise en charge facile et rapide : accueil dès l'entrée pour l'orientation, puis vers des points d'accueil par plot, voire directement dans les services pour plus de simplicité.

▪ Le système d'information hospitalier

Il s'agit de poursuivre et de capitaliser sur l'informatisation déjà très prégnante au CHU d'Amiens. En effet, le CHU dispose d'un Dossier Patient Informatisé depuis 2002 qui évolue et s'enrichit de manière continue. Il sera encore amélioré dans le Nouveau CHU, dans ses trois composantes :

- Gestion de l'Unité de Soins : prescription nominative, planning, plan de soins, saisie médico-économique des actes, bureautique
- Dossier patient multimédia : mise à disposition en interne et en externe, sous conditions sécurisées, des résultats produits par le plateau technique (imagerie, anatomopathologie, biologie...), et les explorations fonctionnelles (endoscopies, échographies...)
- Externalisation : partage de données patients, dans le cadre du Dossier Médical Personnel.

Sur la base d'une saisie des informations en temps réel par le professionnel de santé, au plus près du patient, dans une logique de sécurisation des données et d'innovation permanente, le patient bénéficie d'une prise en charge optimale, fondée sur une information complète, exhaustive et constamment à jour.

Les informations sont disponibles en tout point de la prise en charge du patient, grâce à des équipements informatiques mobiles dans les services.

Les données patient seront sécurisées via un réseau entièrement neuf. La nouvelle infrastructure garantira une haute disponibilité des réseaux. Il n'y aura pas d'interférence entre le wifi offert aux patients et celui offert aux professionnels.

Concernant les autres usagers du Système d'Information Hospitalier, que sont les professionnels intervenants au CHU d'Amiens, la mobilité sera renforcée par la mise en œuvre d'un réseau wifi de pointe et complétée par un SSO performant (Single sign on : un seul code et mot de passe permettant de se connecter à l'ensemble des logiciels métiers avec les droits afférents). Ils pourront ouvrir leur session en tout point de l'hôpital en récupérant leur environnement. La Carte de Professionnel de Santé (CPS) sera l'outil futur de connexion au système d'information et donnera également d'accès aux locaux.

Un préalable nécessaire : une organisation logistique de proximité efficace

L'organisation logistique d'un CHU, aussi complexe soit-elle, doit savoir se faire oublier des patients et des professionnels et se mettre à leur disposition, dans une logique de prestation de services.

- *Rendre du temps soignant aux soignants*

Afin de décharger intégralement le personnel soignant de ses fonctions actuelles de prise en charge hôtelière du patient, des équipes dédiées à cette fonction seront créées, rendant aux soignants le temps de prendre en charge et d'échanger avec les patients.



Les quais de réception-livraison de la nouvelle plateforme logistique

- Pour un transport logistique interne automatisé, performant... et rapide : les « tortues »



Les « tortues » sont des Véhicules Automatiques Guidés. Ces chariots électriques bas livreront les produits pharmaceutiques, les dispositifs médicaux, le matériel de stérilisation, les repas, le linge et les fournitures à la porte de chaque service, dans des gares. Une gare, séparant arrivée et départ, est prévue par plot d'hébergement et par étage. Une fois leur contenu déchargé par l'équipe hôtelière, les tortues repartiront chargées des déchets des services, qu'elles achemineront dans les zones réservées.

L'ensemble du système piloté par un système informatique assurera les livraisons dans les services à horaires convenus. De cette façon, le temps des professionnels se trouve intégralement consacré aux patients.

- Pour une transmission de petits volumes en temps réel : les pneumatiques

Afin de permettre la circulation en temps réel de transports urgents (prélèvements, petite pharmacie...) ou de petit volume (courriers...), le Nouveau CHU sera équipé d'un système de livraison automatique constitué de cartouches poussées par de l'air comprimé, dites pneumatiques. A n'importe quel moment de la journée et de la nuit, ce système permet de relier tout point de l'hôpital en quelques minutes.

LA PREMIERE ENTREPRISE DE PICARDIE

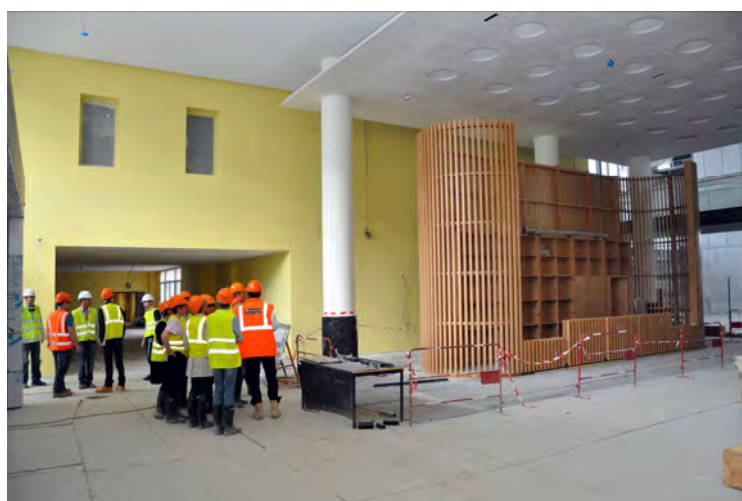
Un environnement de travail attractif et ergonomique

Dans un environnement moderne, lumineux et à l'acoustique étudiée, les professionnels de santé seront plus disponibles pour apporter des services de qualité aux patients picards.

Chaque poste de travail a fait l'objet d'une étude ergonomique, la présence d'un ergonome chez le maître d'œuvre étant un critère de sélection dès la conception du projet. Le Comité d'Hygiène de Sécurité et des Conditions de Travail est par ailleurs associé à l'ensemble des étapes de réalisation.

Le personnel aura à sa disposition un grand restaurant (en plus du restaurant de l'internat) organisé en libre service et proposant un large choix.

A chaque étage d'hébergement, des vestiaires et des locaux de détente seront mis à disposition des professionnels. Des vestiaires spécifiques seront réservés aux personnels du secteur ambulatoire.



Le personnel en visite sur le chantier

Un centre de formation performant pour fidéliser les professionnels picards de demain

Le Nouveau CHU implique le regroupement des 13 écoles et instituts de formation du CHU, de façon à constituer un pôle de compétences pédagogiques. Ce pôle d'enseignement fonctionnera en parfaite complémentarité avec les facultés de médecine et de pharmacie qui se regrouperont parallèlement au Sud de la métropole amiénoise. Les étudiants médicaux comme paramédicaux bénéficieront ainsi de toutes les ressources nécessaires pour un enseignement de qualité et de haut niveau.

La taille des services de soins a été déterminée pour permettre l'accueil des étudiants stagiaires dans de bonnes conditions, en mettant à leur disposition des locaux dédiés ainsi qu'une salle d'enseignement de 70m² par plateau d'hébergement de 100 lits.

Enfin, dans le cadre de la formation initiale, de la formation continue et des différents congrès organisés au sein du CHU, un amphithéâtre de 500m² soit 256 places permettra des regroupements de professionnels de France et de l'étranger.



L'internat

A VENIR PROCHAINEMENT

- Janvier 2014 : ouverture du Centre Régional et Universitaire de Cancérologie

Le Centre Régional et Universitaire de Cancérologie va permettre d'offrir l'ensemble des soins oncologiques du plus haut niveau et apporter ainsi une réponse aux besoins de santé de la population picarde, particulièrement en l'absence de Centre de Lutte Contre le Cancer dans la région. Ce centre regroupe et développe toutes les compétences du CHU d'Amiens en matière de cancérologie : de la prévention, à la prise en charge rapide des patients, aux soins de supports (douleur, nutrition, psychologie, soins palliatifs...), jusqu'à la recherche.



- Printemps 2014 : visite de locaux témoins



La future entrée principale du Nouveau CHU